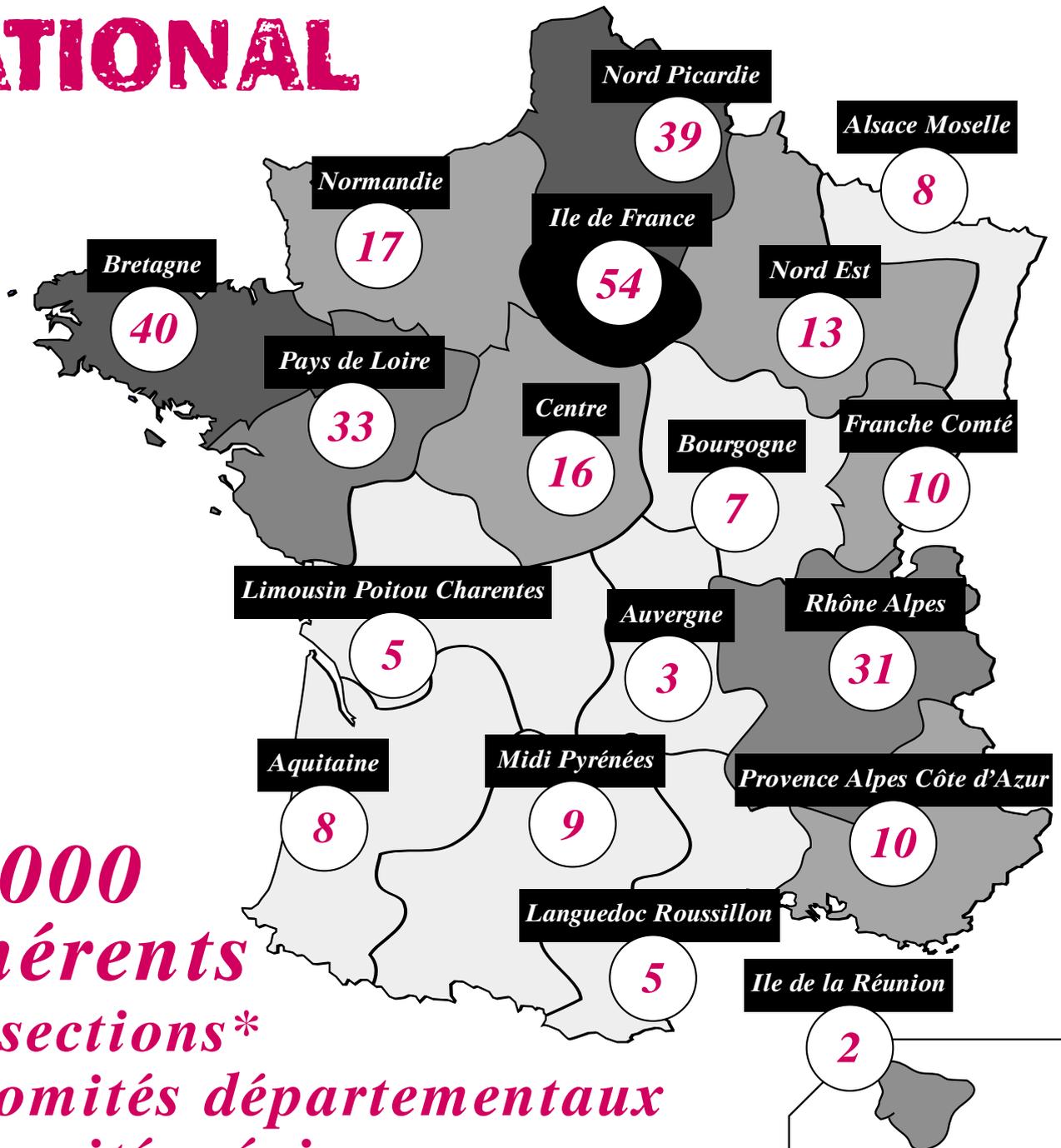


Notre Force  c'est l'Amitié

Agir

LE JOURNAL POUR MILITER

VIE LIBRE MOUVEMENT NATIONAL



13 000
adhérents

310 sections*

50 comités départementaux

15 comités régionaux

* au 31/12/2003

SOMMAIRE

Édito

VIE LIBRE, pourquoi ? 3

VIE DES STRUCTURES

Du Comité de Section...au Comité Départemental

Du Mouvement, des Structures et des Hommes 4 & 5

RÉVISION D'ACTIVITÉ

Ce que je donne, ce que je reçois 6

DOSSIER

50 ans d'existence ! Notre Mouvement est reconnu aux yeux de tous 7

Notre organigramme 8

Tout ce que, vous militants,

devez savoir sur chaque niveau de structure 9 & 10

POSEZ-NOUS VOS QUESTIONS

Qu'est-ce que l'Amitié ? 11

FORMATION

La formation, pourquoi ? 12

LE THÈME DU TRIMESTRE

De la nécessité des Statuts... 13

... Et du Règlement Intérieur ! Des outils au service de tous ! 14

PSYCHO PRATIQUE

Le positivisme 15

LES COMMISSIONS NATIONALES 2004 16

2

AGIR N° 192 - 2^{ème} trimestre 2004 - 2,75 € - 1700 exemplaires

Directeur de publication: Jacques Janusz

Comité de rédaction: Chantalle Bage, Stéphane Broutin, Maurice Brunon, Christiane Cambot, Jacques Janusz, Michel Laballery, Alain Le Sieur, Vincent Pluquet

Rédaction-administration: 8 impasse Dumur 92110 Clichy

 01 47 39 40 80  01 47 30 45 37

Site internet: <http://www.vielibre.asso.fr> **E-mail:** vielibre@wanadoo.fr

Mise en page: Direct Graphic - 5 rue Hélène 75017 Paris

Imprimerie Delcambre: 45 rue d'Elizy 93500 Pantin

pourquoi ?

VIE LIBRE

Suivant la Loi 1901, nous sommes juridiquement une Association.

Nos fondateurs l'ont appelée MOUVEMENT, car VIE LIBRE se doit d'être toujours en action, donc toujours en Mouvement.

Ce n'est sûrement pas une amicale de "bons copains", heureux de se retrouver, mais bien une association qui doit sans cesse avoir pour **but d'aller vers les autres, les malades de l'alcool en attente de notre aide.**

Les accompagner vers les soins, puis, en cas de besoin, les aider à résoudre leurs problèmes, **soutenus par nos partenaires** en fonction de leur spécificité, les soutenir après, telle est notre mission.

Notre association est un MOUVEMENT NATIONAL, d'où notre richesse avec sa structuration bien étudiée au niveau local, départemental, régional et national.

Des anciens militants, pour raisons personnelles, ont voulu créer leurs propres associations. Celles-ci ont rarement tenu la route en raison du manque de support, d'où un manque de crédibilité.

Notre devise étant "NOTRE FORCE, C'EST NOTRE AMITIE", il nous faut maintenir celle-ci à tout prix car, que devient une famille sans affection ?

Je ne peux que vous conseiller de lire attentivement cet AGIR, réfléchi avec justement beaucoup d'attention et d'amitié vis-à-vis de tous et toutes.

BIEN AMICALEMENT.



JACQUES JANUSZ

Du mouvement, des struc

Du Mouvement

Né d'une motivation humaniste, révolutionnaire à l'époque, le Mouvement s'est développé rapidement. Les besoins humains étaient et sont toujours disproportionnés par rapport aux capacités de la société en général et de Vie Libre en particulier.

Le nombre d'exclus augmente tous les ans d'une manière inadmissible pour les humanistes que nous sommes.

L'abus d'alcool qui était, apparemment, un problème lié uniquement à la classe ouvrière s'est révélé être étendu à toute la société du fait, entre autres, de la précarité des conditions de vie et de l'absence d'avenir. C'est aussi devenu une problématique économique de premier plan où les lobbies font pression sur les politiques ce qui fait que la démocratie dans le cadre de la santé publique est pratiquement dévoyée par des intérêts contradictoires.

A l'origine, des idées inédites, aujourd'hui que peut-on en dire ?

Vie Libre ? Quelle évolution ? Quelle révolution ?...

Des structures

Équipes de base, sections, départements, régions, National.

Aujourd'hui, dans certains cas, deux ou quatre militants ont chacun un secteur, y consacrent tout leur temps, que dire des chiffres, des rapports, des réunions ? La pénurie de militants n'est pas la généralité, enfin je le pense, heureusement que des

structures ont suffisamment de militants pour respecter la pyramide de l'armature du Mouvement.

Les chiffres sont indispensables pour pouvoir justifier de notre activité, mais on peut les réaliser, soit à partir d'éléments précis, soit le plus souvent à partir d'une estimation honnête et rapidement analysée en groupe.

Pour que les structures soient reconnues, elles doivent, je dis bien doivent, et à tous les échelons être reconnues pour leur efficacité et les services de toute nature qu'elles rendent à l'ensemble des militants.

A la base et dans les sections, on écoute, on parle, on discute, on crée, on a des idées. Dans les réunions des départements et des régions, chiffres et rapports sont centralisés, les actions sont analysées et partagées. Au Conseil National, on entend parler d'idées, on débat sur différentes options, encore faut-il qu'un filtrage des propositions ne soit pas contraignant. Mais là encore, peu de propositions, que de critiques, on n'est pas des Gaulois pour rien, et il y a des remarques qui tuent.

Le Congrès et "Osons les dix jours sans" sont des idées fédératrices, mais beaucoup d'autres actions ne sont pas suffisamment mises en évidence.

Qu'est-ce que l'on attend pour bouger ? Comment, par la pyramide, faire passer un nouveau souffle ? Pourquoi ne pas créer un cercle de réflexion annuel qui réfléchisse et propose... ?

tures et des hommes

Des Hommes

Pendant le dernier Congrès National et les stages, on retrouve bien l'esprit Vie Libre. Rentré chez soi, l'enthousiasme n'est plus forcément le même, face aux réalités.

Les conservateurs contre les rénovateurs ? Parfois. Pourquoi changer, faire connaître le Mouvement, donner une image moderne ? Un militant qui bouge dérange souvent, il ne faut pas hésiter à le dire. En plus s'il dit tout haut ce qu'il pense, il est mis à l'écart. Ceux qui pensent qu'il a raison se taisent.

Ce phénomène n'est pas réservé uniquement à Vie Libre, mais c'est vraiment dommage que notre Mouvement ne se montre pas plus humain pour que ses militants soient plus forts vis-à-vis des malades et dans le domaine de la prévention.

Comment donner un nouveau souffle au monde vilibrien ? C'est la qualité du bénévole qui permet d'établir des contacts bénéfiques et durables. Vie Libre n'est que l'image que l'on en donne. Au dernier Medec (Salon national de la Médecine, 30.000 professionnels) de nombreux soignants connaissent le Mouvement de nom, mais qu'est-ce qu'il y a derrière, laïc, religieux, quelles méthodes, qu'entendez-vous par buveurs guéris, etc... ?

Pourquoi, nous, hommes debout, ne savons-nous pas suffisamment communiquer et nous faire connaître ? Heureusement, il y a des exceptions, quelques idées émergent, comment les faire naviguer ? Certes avec LIBRES, AGIR et Internet, mais le contact humain reste plus profitable, comment le financer, l'organiser ?

Et pour conclure ...

Des propositions, il y en a beaucoup, les "yaka" de comptoir ne manquent pas. Alors ! alors !

Recenser ce qui marche...

indispensable. Faire remonter le positif : contacts, subventionneurs, méthodes, marketing, création de réseaux d'influence, qui connaît l'homme politique réellement engagé, dans sa région, son département, qui pourrait nous aider ou le chef d'entreprise auquel on fera comprendre le problème de l'alcool.

Faire connaître ce qui marche...

La fonction du Comité National : recenser, être informé de toutes actions nouvelles (surtout celles à venir, à mettre en place) originales, différentes, émettre un avis, informer l'ensemble du Mouvement, de la pertinence, des résultats de ces actions pour en donner l'envie à d'autres.

N'hésitez pas et transmettez vos idées, vos projets à votre Délégué National, il saura s'en faire le porte-parole.

Et puis, à vous de dire, d'écrire, mais à chaque critique DOIT correspondre une proposition.

Nous sommes tous des bénévoles, les salariés sont présents pour aider au développement du Mouvement en en gardant la spontanéité et l'esprit.

Debout pour que VIE LIBRE retrouve son esprit de pionnier et je suis sûr que vous, militants femmes et hommes, c'est ce que vous demandez, il aura peut-être suffi de l'écrire...

Michel LABALLERY

Ce que je donne, ce que je reçois

*Nous sommes militants du mouvement national Vie Libre.
Le terme «mouvement» signifie que nous adhérons à un projet,
à une action, à un objectif commun à atteindre.*

Une simple association réunit des personnes autour d'un but commun (Association de défense des habitants du quartier X ...). Un mouvement se donne un projet pour toute une population, une civilisation (par exemple : le Mouvement EMMAÜS s'est fixé pour mission de changer les conditions de vie des plus défavorisés et donc de bâtir avec eux leur avenir).

Cette page a pour objectif de nous amener à exprimer les raisons pour lesquelles vous adhérez au mouvement national Vie Libre. Cette démarche peut paraître superflue quand nous renouvelons notre adhésion depuis des années ! Pourtant se redire le sens que l'on porte à cet acte, renouvelle nos convictions et aide de plus les nouveaux à comprendre ce qui nous motive jour après jour dans la lutte contre la maladie alcoolique. Pour vous aider, je vous propose le déroulement ci-dessous.

Prenons tout d'abord le temps de partager notre engagement :

- Ce que je fais,
- Ce qui me plaît,
- Ce qui est plus difficile,

dans mon militantisme à Vie Libre.

Après ce bilan de nos activités, **«ce que je donne»**, partageons ce que cela nous apporte de militer. Dans chaque engagement, il est normal de donner :

- De notre temps,
- De notre savoir-faire,
- De notre argent (parfois).

Mais si nous le faisons, c'est parce que cela nous apporte quelque chose.

Pour mon propre compte, militer à Vie Libre m'apporte de rencontrer des amis, d'être valorisé par l'action que je mène avec eux, c'est aussi, avant tout, le moyen d'exprimer mes convictions : chaque homme, chaque femme, a le droit de vivre digne et libre dans notre société... A vous d'exprimer ce que notre mouvement vous apporte en répondant à la question : **«ce que je reçois»**.

Des convictions, nous en avons tous ! Ces dernières, quand elles sont mises en commun, façonnent notre mouvement :

- Quelles sont-elles ?
- La guérison, l'amitié, quel sens leur donnons-nous ?
- Plus que l'arrêt de la boisson, que souhaitons-nous pour les hommes et les femmes que nous accompagnons ?

Après avoir vécu cela, nous nous apercevons que nous sommes unis dans un même projet, nous bâtissons notre mouvement !

Voilà un débat qui va renforcer notre motivation. Nous pouvons partager nos envies, nos désirs, et faire évoluer Vie Libre :

- Qu'est-ce que je veux voir évoluer ?
- Quel temps vais-je prendre pour ce souhait de changement ?

Bonne réflexion.

Vincent PLUQUET

50 ans d'existence !

Notre mouvement est reconnu aux yeux de tous

Il existe, il vit, il agit ! Les pouvoirs publics, les instances médicales, nous reconnaisent comme mouvement d'utilité publique ! Cela est dû à un mot : NATIONAL. Ensemble, nous sommes une force, nous portons un message en commun. Par le fait que nous sommes tous unis autour d'un projet, VIE LIBRE gagne tous les jours un peu plus dans cette lutte contre la maladie alcoolique. Nous sommes tous acteurs de ce combat, nos actions mises en commun donnent un formidable message d'espoir pour l'ensemble des personnes malades.

A l'origine, il y avait **André** et **Germaine** et **cette phrase** : «Madame vous êtes malade, un jour vous guérez». Une conviction d'André Talvas qui fut à l'origine de Vie Libre. L'effet boule-de-neige était lancé. D'un groupe est né une section, puis deux, ... Notre mouvement est né. Pour fonctionner, il s'est donné des règles, des structures, une organisation nationale. Aujourd'hui, encore de Marseille à Dunkerque, nous faisons référence à **cette phrase**. Nous portons des convictions communes : la guérison, la promotion du malade, la lutte contre les causes... etc. Seul dans son coin, affirmer de telles choses pourrait nous conduire directement en hôpital psychiatrique ! Nous sommes presque 14000 à le dire et surtout à le prouver. Nous sommes une force !

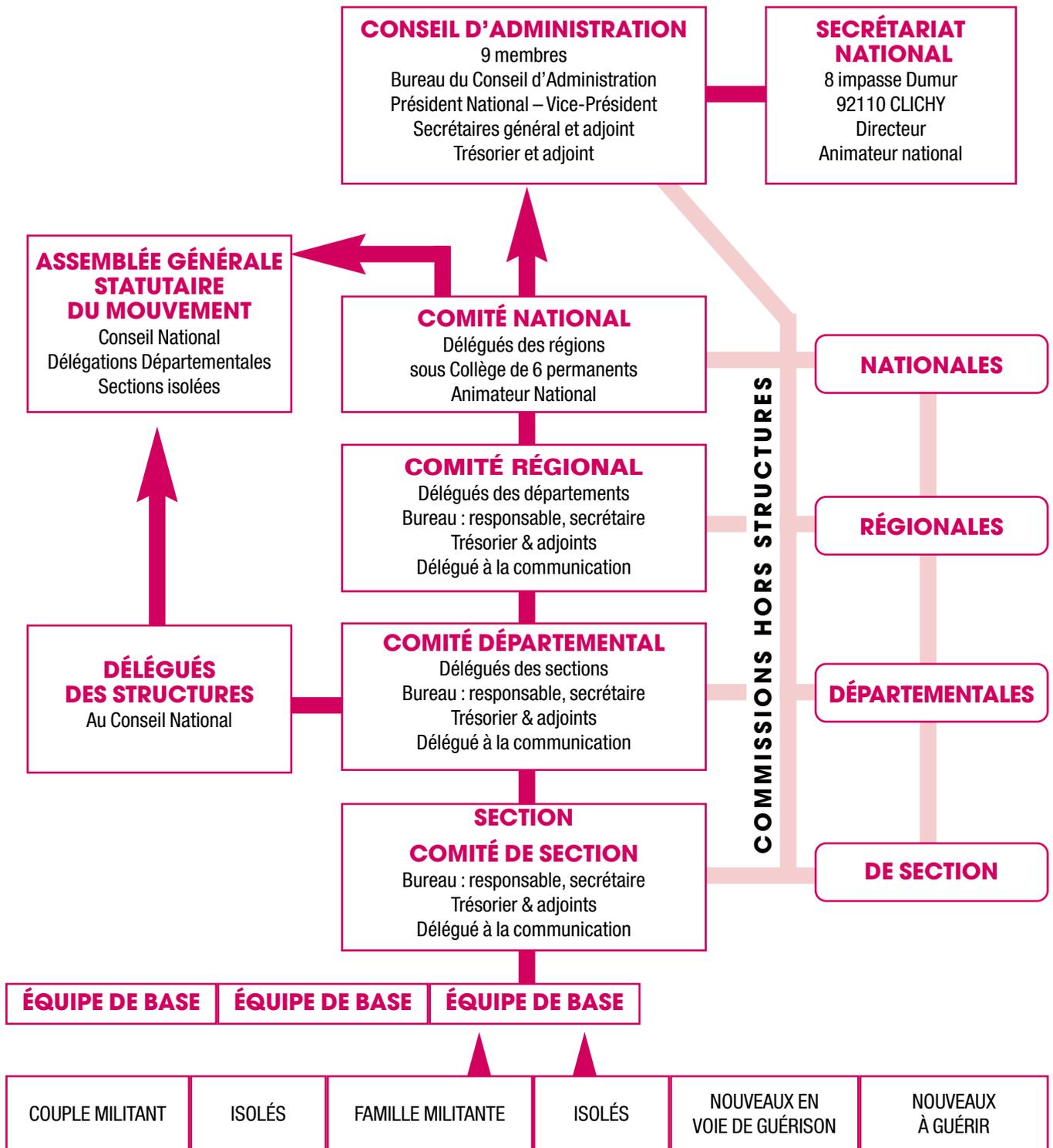
Notre section existe et agit grâce à notre structure nationale (la presse, les formations, etc). L'inverse est vrai aussi : la structure nationale existe grâce à nos sections. Chacun de nous a une place essentielle. Nous sur le terrain, nous continuons de faire vivre l'intuition d'André. Nous, sur un plan national nous agissons contre les causes (exemple : notre combat pour le respect de la loi Evin). Comme pour le corps humain, chaque membre a son importance et sa fonction, l'ensemble est déstabilisé quand un membre lui manque.

Cette façon d'exister nous permet d'être efficace à tous les niveaux. Notre dimension nationale joue un rôle nécessaire dans la transmission des informations. Parfois, cela peut paraître lourd, l'info passe de la section au département, à la région, au national, pour ensuite reprendre le chemin inverse. Respecter ces étapes, c'est s'assurer que tout se fasse correctement, avec réflexion. Pour améliorer cet état de fait, de nouveaux moyens sont mis en place (le Net, un secrétariat national qui ne cesse de chercher des moyens pour être plus proche des demandes des sections, etc.)

Mouvement, la définition du dictionnaire nous dit : «action collective qui tend à produire un **changement** de l'ordre social.». Nous avons des convictions communes, des structures, nous agissons... mais surtout nous évoluons... Nous sommes «mouvement», et par ce fait, nous sommes dans un changement permanent qui nous permet de nous adapter à la réalité, mais aussi de changer cette réalité pour que chacun retrouve une dignité ! Vie Libre est constamment en débat (actuellement, un travail sur la modification des statuts). Dans ces débats chacun de nous a sa place. C'est en prenant en compte l'expérience de chacun, que notre mouvement continuera de grandir et de vivre. **Nul** n'a la solution seul, c'est **ensemble** main dans la main que nous réussissons !

Vincent PLUQUET

NOTRE ORGANIGRAMME



Tout ce que, vous militants, devez savoir sur chaque niveau de structure...

Des explications sur la nécessité, la fonction, le domaine de compétences, le mode d'élections...

Reprenons l'organigramme de la page 8, tout pourrait laisser supposer que la distance est grande, voire immense, entre l'équipe de base et le conseil d'administration du Mouvement. Tout au contraire, les administrateurs du mouvement sont avant tout des militants actifs dans les équipes de base et les sections. C'est ce qui leur permet d'être au plus près de la réalité et de tracer avec tous les militants les actions prioritaires du Mouvement.

Pourquoi un organigramme aussi chargé, aussi complet : simplement parce que nos fondateurs, soucieux de la promotion de tous les buveurs guéris et abstinents volontaires, ont voulu leur donner la possibilité de se réinsérer socialement par l'action dans le militantisme et la prise de responsabilités à tous les niveaux du Mouvement. Tout a été pensé pour «subvenir» aux besoins de reconnaissance de chacun par son intégration dans l'équipe, dans le groupe ; quitter cette solitude de malade alcoolique afin de vivre dans l'union et d'agir ensemble pour être plus efficace. Cette structuration correspond également à l'organisation politique et administrative de notre pays.

L'équipe de base, véritables racines de notre «arbre associatif», composée de 4 ou 5 membres autour du malade et de sa famille, est le noyau vital de notre Mouvement. Elle est la constitution même de proximité de la section, structure regroupant plusieurs équipes de base sur une commune, un canton, une communauté de communes... De cette section est issu **un comité de section** et ainsi de suite : à partir de deux sections* sur un département, création **d'un comité départemental*** ; ensuite, à partir de trois comités départementaux, création **d'un comité régional**** et de ce comité régional, réalisation **du comité national***** composé des délégués représentatifs des régions et du collègue des permanents ; enfin de ce comité national, proposition de la liste des

neuf administrateurs, composant **le conseil d'administration** qui élit lui-même son bureau composé de 6 postes.

** nous pouvons rencontrer des situations dans lesquelles les sections ne remplissent pas les conditions pour constituer un comité départemental, elles sont alors appelées sections isolées et sont, dans la mesure du possible, rattachées au conseil régional ou comité régional par un délégué et un suppléant.*

*** tant qu'un comité régional ne peut être constitué – par exemple moins de trois départements – une structure régionale doit être mise en place et prendre le nom de conseil régional, lequel est constitué des délégués de départements et sections isolées.*

**** les délégués nationaux constituant le comité national sont membres, outre de leur section, des comités départementaux et régionaux, mais ne peuvent en aucun cas prétendre à un poste quel qu'il soit au sein de ces comités, suivant les statuts actuels.*

Avant de détailler quelque peu ce parcours, nous devons vous rappeler quelques termes de notre Mouvement. L'équipe de base n'est pas en elle-même une structure du Mouvement, puisque sa composition et son existence s'organisent uniquement autour du malade et de sa famille, sachant qu'un responsable, abstinent total est fortement conseillé comme référent du groupe.

La structuration proprement dite n'intervient qu'à partir de la section, de son comité et ainsi de suite jusqu'au comité national. Comité national qu'il ne faut pas confondre avec Conseil National qui, bien que placé dans l'organigramme entre le comité national et le conseil d'administration, n'est pas une structure du Mouvement. **C'est l'assemblée générale du Mouvement** que l'on appelle **Conseil National**,

suite en page 10...

lequel a lieu en fin d'année avec toutes les délégations départementales, les délégués nationaux, les membres du conseil d'administration - *eux-mêmes délégués nationaux* - et les permanents.

C'est la reproduction générale des assemblées qui doivent être réalisées dans chaque structure, section, département, région (en début d'année) et qui doit inclure le rapport d'activités de l'année précédente accompagné du bilan financier, des objectifs et du bilan prévisionnel de l'année en cours, l'ensemble devant être voté.

Ces assemblées générales de structures ne sauraient être complètes sans le vote du comité par tous les membres actifs inscrits au jour de l'assemblée générale, ce comité devant élire lui-même son bureau.

Quelques rappels et détails

Les équipes de bases d'un secteur géographique doivent, pour être reconnues comme section, être en relation avec une structure mère (section, département, région), comprendre un minimum de 12 membres actifs, avoir depuis un an une action de base et avoir un dossier de reconnaissance à présenter au comité national, après approbation des différentes structures. Cette section élit son comité de section lors de l'assemblée générale qui doit avoir lieu avant le 28 février, lequel devra comporter un minimum de 9 membres actifs et de 18 au maximum. Ce comité est élu par bulletin secret pour trois ans, renouvelable par tiers tous les ans ; ce comité élit tous les ans son bureau à bulletin secret. Un seul des conjoints carte rose pourra accéder à un poste dans ce bureau. Le comité de section élit à bulletin secret, parmi ses membres, pour trois ans ses représentants (en fonction du nombre de membres) au comité départemental, ceux-ci devront avoir **au minimum un an d'action de base**.

A partir de 2 sections reconnues, création d'un comité départemental, composé des représentants des sections. Ce comité départemental élit tous les ans à bulletin secret son bureau ; il élit également pour 3 ans, par vote à bulletin secret, ses délégués au conseil ou comité régional. Ceux-ci devront avoir un **minimum de 2 ans d'action militante de base**.

A partir de 3 comités départementaux, mise en place d'un comité régional composé des délégués élus par les comités départementaux. Ce comité régional élit son bureau composé de 6 membres + un délégué à la communication ; il élit en outre pour 3 ans, à bulletin secret - *par tranche de 10 membres actifs* - son ou ses membres au comité national, **lesquels devront avoir quatre années d'adhésion sans discontinuité**.

Nous ne pouvons dans ces deux pages que résumer le fonctionnement du Mouvement ; tous les détails sont précisés dans les statuts et règlement intérieur. Tous ces comités, ces équipes de base et chaque militant devant toujours avoir conscience qu'ils sont garants de l'esprit qui anime notre Mouvement. Nous ne vous avons pas parlé des commissions qui, si elles ne font pas partie des structures statutaires du Mouvement, sont des «outils reconnus» par tous pour un fonctionnement encore plus performant permettant d'intégrer toute personne désireuse d'agir avec l'ensemble des buveurs guéris et abstinents volontaires.

INTERET DES MOUVEMENTS

« La quasi-totalité des Français ignore la notion de dépendance alcoolique. Du fait de sa maladie, des croyances populaires et de l'ignorance générale, le dépendant alcoolique est une personne seule, condamnable. En France, le mot alcoolique est une injure grave. Pour sortir le malade de sa solitude et lui faire prendre conscience de la réalité de ses troubles, les militants des Mouvements d'accompagnement aux malades alcooliques sont des collaborateurs irremplaçables. Instruits par leur souffrance, par leurs échecs face à l'alcool, par leur traitement, ils savent entrer en contact avec le malade à soigner en lui faisant prendre conscience de sa maladie, en le préparant au traitement et en l'accompagnant avant, pendant et après les soins en y incluant la famille et le milieu professionnel... »

Docteur Ferrand Centre Louis Sevestre de La Membrolle sur Choisille (37)

Qu'est-ce que l'Amitié ?

L'amitié d'après le dictionnaire est un sentiment réciproque d'affection et de sympathie qui ne se fonde, ni sur les liens du sang, ni sur l'attrait sexuel.

C'est effectivement un sentiment qui se doit d'être totalement désintéressé. Il ne se commande pas mais est instinctif. Tout comme l'amour, il est inexplicable.

Le mot «AMITIÉ» est très fort et prend sa source dans le PARTAGE.

André-Marie TALVAS a ainsi demandé que l'expression «NOTRE FORCE est NOTRE AMITIE» ne se transforme pas en simple exhibition d'un slogan, mais demeure l'expression d'un sentiment personnel et collectif et ceci à travers notre regard commun dirigé vers les personnes en souffrance.

Lorsque nous rendons visite à un(e) malade, nous éprouvons pour lui (elle), au départ, une grande compassion tout à fait légitime, qui nous incite à l'aider jusqu'à son rétablissement. Puis, souvent, ce sentiment se transforme peu à peu en une amitié qui se nourrit d'estime réciproque.

Au niveau de nos équipes de travail, quelles qu'elles soient, nous pouvons dire que l'amitié existe si nous nous rendons aux réunions avec le plaisir de nous retrouver.

Trêve d'utopie, nous ne pouvons pas ressentir le même sentiment pour tous, puisque c'est une question d'affinités ; l'essentiel est que nous éprouvions un grand respect pour chacun.

La plus belle expression de l'amitié s'illustre dans la tolérance. Personne n'est parfait et heureusement : chacun a ses moments de doute et peut lâcher prise face aux difficultés. C'est dans les moments difficiles que l'AMI paraît le plus indispensable. Lui seul peut garder un œil indulgent sur nos faiblesses ou nos moments de cafard.

Je ne connais rien de plus exaltant qu'un vrai projet exécuté en commun dans une sincère amitié, de celle qui tisse des liens indestructibles.

Montaigne, écrivain français, en parlant des raisons de sa grande amitié pour La Boétie, près de 30 ans après la mort de celui-ci en 1563, disait :

«Parce que c'était lui, parce que c'était moi».

Dans cette citation que l'on peut voir inscrite sur le fronton de la maison natale d'Etienne de La Boétie à Sarlat, jolie petite ville de Dordogne, tout est dit : l'importance de la rencontre, l'acceptation de la différence, la complémentarité de deux amis.

Quoi qu'il en soit, l'amitié partagée est probablement, lorsqu'elle est sincère, l'un des sentiments les plus enrichissants qui existent.

La formation, pourquoi ?

Pour évaluer vos besoins de formations, cet article a été imaginé sous forme de tests et de réponses à ces tests.

TEST ①

- J'ai vu un malade, je n'ai pas arrêté de lui expliquer comment on fait un sevrage et pourtant, il continue, que peut-on faire d'autre ?
- Quelle est la meilleure posture avec un malade (assis, debout, en prenant des notes) ?
- Pourquoi tous les malades déniaient-ils leur maladie à un moment ou à un autre, que faire à ce moment-là ?
- Quand j'anime une réunion, après avoir dit bonjour, lu le compte-rendu et remercié les participants, que dois-je faire ?
- A quoi sert Eurocare ?

TEST ②

- La méthode du Voir-Réfléchir-Agir, ça consiste à...
- Je connais mon principal défaut pour m'empêcher d'écouter, c'est que je...

TEST ③

- Dans l'équipe, Pierre veut démissionner si on ne fait pas de loisirs, Jean veut démissionner si on en fait, que faut-il faire ?
- Mes objectifs pour l'équipe et pour l'année sont....

RÉPONSES AUX TESTS

- Si vous ne savez pas parfaitement répondre aux questions du test ①, **un stage appelé premier degré ou communication avec les malades** vous serait très profitable.
- Si vous ne savez pas parfaitement répondre aux questions du test ②, **un stage appelé deuxième degré ou animation de réunions** vous serait très profitable.
- Si vous êtes responsable et que vous ne savez pas parfaitement répondre aux questions du test ③, il serait urgent de suivre **un stage de responsable**.

DEUX CONDITIONS POUR ÊTRE UN BON MILITANT VIE LIBRE

- Y croire, avoir envie de s'investir et de lutter contre l'alcoolisme,
- Être formé...

Eh oui, dans bien des cas malheureusement, la bonne volonté ne suffit pas. Quand on va voir un malade, par exemple, on peut tomber dans de nombreux pièges.

Ces pièges ainsi que les pratiques les plus efficaces pour militer sont connus, analysés et enseignés par Vie Libre depuis quasiment sa création.

Il est de plus, des attitudes (en particulier celle de l'écoute) qui peuvent toujours être améliorées quelle que soit votre formation de départ ou vos aptitudes.

Les formations, dispensées par Vie Libre, sont essentiellement pratiques, ceux qui ont beaucoup étudié et ceux qui ne l'ont pas fait, s'y retrouvent à égalité.

Les formations Vie Libre sont amusantes, on ne va pas vous y «remplir le crâne», mais vous faire jouer des situations pour les analyser, les comprendre et les améliorer.

Les formations Vie Libre sont enrichissantes, outre les apports des formateurs, vous pourrez découvrir des stagiaires de toute la France qui vous expliqueront ce qui se passe chez eux.

Les formations Vie Libre sont nécessaires à votre développement personnel. On apprend beaucoup de choses sur le terrain quand on commence à militer, c'est vrai ; mais au bout d'un moment, on stagne, alors sortez de la routine, donnez-vous un coup de pouce, **inscrivez-vous...**

Votre responsable possède la liste des stages Vie Libre, nous l'avons également diffusée en dernière page d'AGIR n° 191 (1er trimestre 2004) et vous serez tout prochainement informés des stages organisés en 2005.

A bientôt dans un stage... !

Stéphane BROUTIN

De la nécessité des Statuts...

Toute société, micro-société même la plus restreinte comme la famille vit selon des lois écrites ou non écrites.

Dans la préhistoire, les lois du clan étaient orales. Ces lois laissaient une grande liberté à l'individu, mais leur non-observation entraînait le bannissement, l'abandon ou pire.

Plus nous avançons dans l'histoire et plus les lois se compliquent, se spécialisent, se hiérarchisent. Aux lois de caractère général, s'ajoutent les décrets, les règlements qui précisent, mettent en œuvre le bon fonctionnement de la société qu'elles organisent.

On peut être pour ou contre, les discuter, les combattre, argumenter, se référer à certaines valeurs, il n'empêche qu'une fois votées par la majorité, elles s'appliquent à tous.

VIE LIBRE est une micro-société, et comme telle, elle est régie par des statuts et des règlements.

Nos statuts sont les lois à caractère général de l'association. Ils doivent, à mes yeux, répondre à trois critères fondamentaux :

- s'intégrer et être conformes à la loi de 1901, afin d'en bénéficier, et être reconnus d'utilité publique,
- être en conformité avec l'esprit de nos fondateurs (André et Germaine),
- répondre à l'évolution de La Société et aller de pair avec elle, voire la devancer.

LOI 1901

Reconnaitances

① d'Utilité Publique

Association à but non lucratif

Les membres dirigeants, à tous les échelons, sont des bénévoles, et ne sont pas rémunérés pour ce qu'ils font.

L'association vient en aide à un certain public et même à un public à caractère spécifique.

② d'Éducation Populaire

Association qui se donne les moyens de former ses militants, de se former par eux-mêmes avec les autres, de réfléchir et d'évoluer ensemble.

③ de Formation

Association qui par ses projets de sensibilisation, de formation, peut former un public en attente par rapport au phénomène qui justifie de l'action de cette association (à savoir l'alcool).

L'ESPRIT DE NOS FONDATEURS

Guérison des malades alcooliques

L'association traite le problème alcool et ne traite que celui-ci.

Promotion des malades alcooliques

La promotion interne, à tous les échelons du mouvement, avec la formation adéquate.

Notre force c'est l'amitié

Ce slogan doit être présent à l'esprit de chacun. Avant de jeter l'opprobre sur tel ou tel militant ou groupe de militants, posons-nous des questions :

- Avons-nous toujours fait ce qu'il fallait ?
 - Avons-nous parlé avec ces personnes ? Avons-nous établi un débat contradictoire mais constructif, plutôt qu'un tribunal ?
- La liste n'est pas exhaustive et une page pourrait y être consacrée.
- La base est le premier échelon du mouvement, et tous les autres découlent de celui-ci.
 - Les militants actifs sont d'anciens buveurs ou des abstinents volontaires.

C'est par les buveurs et pour les buveurs que le mouvement est né et perdure.

RÉPONDRE A L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ

Pour être toujours en conformité avec les nouvelles lois, pour répondre à l'évolution de la société, nous nous devons d'avoir des débats sur les points essentiels de nos statuts :

Le cumul des mandats,

La durée des mandats,

Le couple, sa place, son évolution, l'évolution de la notion de couple,

La double appartenance, la préciser, l'encadrer,

Et d'autres points sont en débats.

Le débat est sain et nécessaire dans notre association.

Il faut cependant, pour débattre dans l'intérêt de tous, perdre de vue, quitter son département, sa section, trop restrictifs, pour élargir son horizon dans l'intérêt de tous.

Si partir de son expérience, de ses succès ou de ses difficultés, semble naturel, il faut, je pense très vite essayer d'élargir, se dire que notre expérience n'est pas forcément celle de tous mais qu'en élargissant ces difficultés ou ces succès, ces expériences pourront servir à tous.

Ces débats sont nécessaires, démocratiques et nous font progresser tous ensemble.

De ces débats, il faut que chacun en retire un profit, tout en se disant que l'autre, s'il n'a pas totalement raison, n'a pas totalement tort non plus.

C'est de là que notre force c'est notre amitié.

suite en page 14...

...et du Règlement Intérieur ! Des outils au service de tous !

Le Règlement Intérieur précise, modélise, concrétise les idées générales et de base énoncées dans les statuts. Il est pour nous, militants, un réel outil d'information et de mise en place de nos structures.

Si les nouveaux malades viennent tout d'abord, chercher à Vie Libre, un lieu d'écoute, de réconfort et d'aide, ils doivent aussi assez rapidement être informés des idées-forces de l'association, de ses statuts, de son règlement.

Pour cela, faut-il encore que les responsables de section, de département, de région et nationaux et j'utilise le mot responsable au sens large, **soient convaincus** de cette nécessité, qu'ils connaissent nos articles fondateurs, leur bien-fondé, qu'ils se les approprient aux fins de les retransmettre, qu'ils soient prêts à les discuter, à proposer leurs amendements en écoutant les idées des autres.

Je suis persuadé que la grande majorité de nos responsables y répond.

Alors continuons de faire du Règlement Intérieur, un outil d'information, de concertation commune à tous du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest pour que vive un Vie Libre dans le respect de ses fondateurs, de cette tradition populaire, tout en n'ayant pas peur d'aller de l'avant, de se moderniser. C'est tout le sens du mot Mouvement.

LE POSITIVISME

«Dégage, ton haleine me dégoûte quand t'as bu... !»

Combien de buveurs guéris auront encore des frissons en lisant cette phrase, même si cela fait de nombreuses années qu'ils n'ont plus entendu quelque chose de semblable.

Pourquoi une telle réaction ? Tout simplement parce que cette phrase est un **MODÈLE DE NÉGATIVISME** qui incite l'autre à croire qu'il est totalement mauvais ; dans la même situation une phrase du style : «je ne supporte pas ton haleine, quand tu as bu...» veut dire la même chose mais, étant donné qu'elle commence par « je » est beaucoup moins violente.

Dans tous les cas, si on veut aider quelqu'un à évoluer, les encouragements fonctionnent mieux que la désapprobation, **le positivisme marche mieux que le négativisme**. Chacun le sait et pourtant nous retombons sans cesse dans le même travers. Pourquoi ?

Le Syndrome de Désapprobation Parentale

Il est une maladie contagieuse qui est au moins 100 fois plus puissante que le SIDA, la grippe ou la varicelle. Elle est tellement puissante que depuis des siècles elle a touché TOUS les êtres humains sans qu'aucun n'ait été épargné. On l'appelle le SDP, il s'agit du Syndrome de Désapprobation Parentale.

Le SDP c'est cette maladie qui fait que des parents sont un jour amenés à dire à leurs enfants des choses du style : «tu n'es pas beau quand tu...» «je ne t'aime pas quand tu mens» «tu me fais mourir de chagrin quand tu rentres si tard.» etc.

Bref, toutes ces choses qui allient les actions de l'enfant au fait qu'il aurait une personnalité mauvaise.

En fait, à chaque fois que des parents font cela, ils terrorisent l'enfant, celui-ci croit, à tort, qu'il est mauvais et cela le paralyse pour faire toute action bonne comme mauvaise (l'enfant qui se croit mauvais, croit par la même occasion que tout ce qu'il fait est mauvais et que donc, dans la vie, il vaut mieux ne plus rien faire).

Pourquoi nos parents (tuteurs, professeurs etc...) qui pourtant nous aiment beaucoup la plupart du temps, nous ont-ils fait cela ? Eh bien tout simplement parce qu'ils ont attrapé eux-mêmes cette maladie de leurs propres parents, qui l'ont attrapé des leurs, qui l'ont attrapé des leurs, etc.

Le positivisme ou sortir du SDP

L'illusion qui reste est la suivante : puisque mes parents étaient si bien, la désapprobation doit être quelque chose de bien, alors je vais l'employer moi aussi. Eh bien NON, vous n'avez pas reçu de désapprobation de la part de vos parents, mais de la part de la partie bles-

sée d'eux-mêmes. Alors combattons ce fléau et pourquoi pas, commençons ce combat à Vie Libre. Cessons de dire que «boire ça fait du mal» et surtout que «vous êtes nul de boire comme ça», les malades alcooliques l'ont entendu des milliers de fois déjà par tout leur entourage, ça ne fait que désamorcer le SDP et les inciter à ne rien faire pour s'en sortir (donc les inciter à continuer de boire).

A la place, soyons au contraire positifs en étant les véritables ambassadeurs de la notion de guérison, et pensons à toutes ces petites phrases qui peuvent réactiver les SDP de tout un chacun, telles que :

- a) Aujourd'hui les gens ne veulent plus s'engager,
- b) Les subventions baissent, on ne pourra plus rien faire,
- c) Le national, il ne comprend pas la base,
- d) Les salariés tuent le militantisme,
- e) Il y a trop de conflits, on ne s'en sortira pas,
- f) On ne peut pas aider les nouveaux malades, car on ne connaît rien aux drogues,
- g) Il n'y a personne pour prendre ma relève,
- h) Celui-là, il est trop amoché, il boira toujours...

Remplaçons-les par d'autres pensées telles que :

- a) La motivation pour l'engagement a changé, à nous de la découvrir, nous en sommes capables,
- b) Il y a tant de choses à faire pour lutter contre l'alcoolisme, si on a de l'argent tant mieux, sinon tout reste possible
Ou
La société comprend de plus en plus l'alcoolisme, bientôt nous serons noyés de subventions,
- c) Le national est constitué de personnes qui viennent de la base, elles comprennent parfaitement si nous nous expliquons parfaitement. Et comme Vie Libre est notre affaire, nous sommes capables de nous faire comprendre parfaitement,
- d) Les salariés et les militants travaillent en toute complémentarité,
- e) Les conflits nous aident à y voir plus clair et à nous réconcilier pour que notre amitié grandisse sans cesse,
- f) On est des spécialistes de la souffrance, dès que les malades ressentent qu'on les comprend, ils évoluent,
- g) Les remplaçants sont comme des enfants, si on les désire suffisamment longtemps, ils apparaissent aussi soudainement qu'une femme tombe enceinte,
- h) La guérison est déjà d'avance dans chaque malade, sans exception.

A vous maintenant, à chaque idée négative de reprogrammer positivement votre esprit !!

Stéphane BROUTIN

Les commissions nationales 2004

FINANCES

1 PROJETS ET FINANCEMENT

Établit le calendrier de demandes de financement annuelles,

Réfléchit et élabore les projets 2004.

2 CONTROLES DES STRUCTURES

Coordonne avec le cabinet Foulloy, le contrôle financier des structures,

Se rapproche des structures contrôlées par le cabinet Foulloy,

S'assure de la remontée des QF pour fin avril 2004.

3 SUIVI DES STRUCTURES EMPLOYEUSES

Suit le financement des postes salariés,

Aide les structures à établir leurs budgets prévisionnels.

RESSOURCES HUMAINES

1 SUIVI DES STRUCTURES

La priorité de développement des structures est définie.

2 GESTION DU PERSONNEL

Assure la gestion administrative des postes,

Réfléchit à l'adaptation du statut des animateurs permanents.

3 FORMATION

Identifie les besoins, propose le plan annuel de formation (lieux, types de stages, animateurs),

Réfléchit au contenu des stages et à un travail d'évaluation et de suivi des stagiaires.

4 CONCILIATION

Gère statutairement les relations conflictuelles.

5 DÉVELOPPEMENT DES ADHÉRENTS

Réfléchit aux moyens pour accroître le nombre d'adhérents.

DÉVELOPPEMENT DU PROJET ASSOCIATIF

1 MODIFICATION DES STATUTS ET RÈGLEMENT INTÉRIEUR

Propose, à partir des principes fondateurs, des modifications pour adapter ses statuts et règlement intérieur à la société d'aujourd'hui.

2 DÉVELOPPEMENT DE L'AMITIÉ

3 ACTIONS EN MILIEUX PROFESSIONNELS

Développe les stages en milieu professionnels et structure l'action en milieu professionnels.

4 CNVLP

Structure l'action en prison, en formant les DVLP, en multipliant les DVLP.

5 NATIONALE FEMMES

Coordonne et développe les équipes féminines.

6 DOCUMENTATION

Met à jour la documentation existante,

Crée de nouvelles documentations destinées à différents publics,

Développe le projet de création d'un catalogue produits Vie Libre sur internet.

7 EUROPE INTERNATIONALE

Participe à Eurocare,

Creuse plusieurs pistes avec la Belgique, les Libres, la formation.

COMMUNICATION

1 LIBRES

Élabore le calendrier annuel des comités de rédaction et de relecture,

Réfléchit sur les thèmes abordés pour 2004,

2 comités pour chaque numéro se réunissent : un de rédaction qui détermine la ligne éditoriale du LIBRES, et un de relecture des articles.

7 comités de rédaction dans l'année et 7 de relecture (6 pour l'année en cours plus celui de début 2005).

2 AGIR

Élabore le calendrier annuel des comités de rédaction et de relecture,

Réfléchit sur les thèmes abordés pour 2004,

2 comités pour chaque numéro se réunissent : un de rédaction qui détermine la ligne éditoriale d'AGIR, et un de relecture des articles.

5 comités de rédaction dans l'année et 5 de relecture (4 pour l'année en cours plus celui de début 2005).

3 FLASH INFOS

Réalise le flash d'informations destinés aux structures.

4 ACTIONS REPRÉSENTATIVES

Assure la représentation du Mouvement auprès des instances nationales et à la demande des structures Vie Libre.

5 INTERNET

Met à jour le site.

6 PLAQUETTE DU CONSEIL NATIONAL

Prépare avec Monsieur PARIS (notre commissaire aux comptes), du Cabinet Foulloy l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE annuelle.

7 VIE NOUVELLE

Élabore le journal.